

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



La littérature québécoise pour la jeunesse est une grande fille

Gisèle Desroches

Volume 18, Number 2, Fall 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13447ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desroches, G. (1995). La littérature québécoise pour la jeunesse est une grande fille. *Lurelu*, 18(2), 50–60.

LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE POUR LA JEUNESSE est une grande fille

La littérature québécoise pour la jeunesse est une grande fille désormais. On peut dire qu'elle a atteint sa majorité cette année. Elle avait bien sûr plus de dix-huit ans, mais elle était sans papiers, assombrie sous l'étiquette «genre mineur» dont on l'affublait encore. Ne la dévalorisait-on pas au profit de l'autre, la grande littérature, la vraie ? Et lorsque l'on vous consacre des livres et des études, lorsque l'on retrace votre histoire, n'est-ce pas un signe indéniable de reconnaissance ?

Il semble qu'elle possède désormais des papiers d'identité officiels puisque, au cours de l'année 1994, pas moins de cinq livres ont été publiés à son sujet. Cinq études portant sur un aspect ou l'autre de la littérature jeunesse d'ici ! Quatre éditeurs différents se sont lancés dans l'aventure presque en même temps.

Je rectifie tout de suite : *Du Petit Poucet au Dernier des raisins* n'est pas consacré exclusivement à la littérature jeunesse québécoise, mais la place qui lui est accordée dans cette introduction à la



littérature jeunesse est suffisamment importante pour qu'il en soit fait mention ici. Ginette Guindon en a vanté les mérites dans la chronique «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» à l'automne 1994 (vol. 17, n° 2, p. 30).

La Littérature pour la jeunesse au Québec, d'Édith Madore (collection «Boréal Express») est venu combler un vide navrant. Les dernières références dataient de 1972. L'auteure a effectué un vaste travail de synthèse afin de brosser un tableau, le plus complet possible tout en étant succinct (128 pages) des publications jeunesse d'ici depuis la parution des *Aventures de Perrine et Charlot* (Daveluy,



1923), jusqu'au début des années quatre-vingt-dix. Une référence qui fait déjà partie de toute bibliographie sérieuse en littérature jeunesse. Le livre a été commenté dans *Lurelu*, à l'hiver 1995 (vol. 17, n° 3, p. 21).



etc., jusqu'à *Vidéo-Presse* et les *Petits Débrouillards* d'aujourd'hui, sans oublier les albums et les auteurs marquants. Fait intéressant, l'auteure cite une enquête¹ menée auprès de lecteurs de BD. Les clichés qui circulent sur les amateurs de ce type de littérature prétendent qu'ils sont paresseux puisqu'ils préfèrent les images au texte, qu'ils s'intéressent à la BD à défaut de vouloir lire ou de connaître d'autres genres littéraires. Or l'enquête citée révèle qu'au contraire les bédéphiles de plus de quinze ans sont de grands lecteurs, cultivés, scolarisés (ils sont 5 % de plus que les autres lecteurs à avoir seize ans et plus de scolarité), grands consommateurs de livres et de revues. L'ouvrage spécialisé de Mira Falardeau répondra aux questions d'étudiants ou de chercheurs en ce domaine.

Quatrième ouvrage de «méta-littérature», *Pour que vive la lecture* est un collectif d'une grande portée réflexive. Sous la direction d'Hélène Charbonneau, bibliothécaire et présidente de l'Association des Amis de la Bibliothèque de Montréal, dix-neuf auteures (toutes des femmes !) vous livrent leurs réflexions, leurs recettes, leur expérience, leurs convictions face à la lecture et à la façon de partager ce plaisir avec les jeunes. Qu'il s'agisse d'une auteure jeunesse telle que Christiane Duchesne qui s'étonne que



l'on aille si aisément au cinéma avec ses enfants alors qu'on ne s'attarde jamais à lire ce qu'ils lisent, ou d'une responsable de bibliothèque telle que Ginette Guindon qui nous guide dans l'organisation d'une bibliothèque, que ce soit une spécialiste de la première heure telle que Michelle Provost qui nous exhorte à sortir les livres des coins de classe et à cesser de faire croire qu'ils peuvent être classés par niveau scolaire, ou une docteure en histoire de l'art telle que Francine Sarasin, toutes témoignent de l'importance d'accroître l'intérêt pour la littérature jeunesse. Toutes, elles sont intimement liées au monde de la lecture et des jeunes (bibliothécaires, directrices de collections, traductrices, conseillères pédagogiques, étudiantes, enseignantes...). Certains textes jettent un éclairage pointu sur tel aspect, d'autres embrassent le phénomène dans son ensemble, mais tous sont accessibles et ouverts, stimulent et nourrissent le désir de favoriser le rayonnement de la littérature jeunesse. On est unanime à souligner l'importance des médiateurs sur qui repose la diffusion et la promotion du livre jeunesse. En ce sens, je porte plus spécialement à votre attention le propos de Corine Maldague qui présente un programme d'animation en six points ainsi que le texte magique de Michèle Gélinas qui offre des procédés d'animation simples et ravissants, comme ce «club des quatre-z-yeux» où les membres reçoivent des coupons donnant droit à quatre minutes de lecture privée par la bibliothécaire (pourquoi pas l'enseignante ou l'enseignant ?).

L'image de l'autre, de Suzanne Pouliot, cinquième et dernier ouvrage dont il sera question, est à lui seul une reconnaissance de l'importance de la littérature jeunesse dans la formation de concepts et de représentations sociales. L'auteure, professeure à la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, a étudié toute la production romanesque, excluant les traductions, de 1980 à 1990. Prenant en compte ces onze années de littérature

suite à la page 60

teraction sur des principes d'entente et de compréhension.

Bien que cette présente étude ne soit réalisée qu'à partir d'un échantillon, la cohérence des situations qui en découlent exprime un souci de réalisme. Le réalisme engendre nécessairement une force d'identification qui a une influence sur le jeune. Le roman devient son miroir, son reflet. Mais plus encore, cette conception réaliste dévoile la complexité, la diversité des rapports familiaux qui peuplent notre société, notre monde et témoigne d'une ouverture d'esprit sociale non négligeable. 

Notes

1. Antonine Maillet, *Pointe-aux-Coques*, p. 71, dans Gilbert Forest, *Dictionnaire des citations québécoises*, Montréal, Éd. Québec/Amérique, 1994, p. 10.
2. Raymond Plante, *Le dernier des raisins*, Montréal, Éd. du Boréal, 1991 [1986], p. 16.
3. *Ibid.*, p. 53.
4. *Ibid.*, p. 45.
5. François Gravel, *Zamboni*, Montréal, Éd. du Boréal, 1990, p. 27.
6. Dominique Demers, *Toto la Brute*, Montréal, Éd. La courte échelle, 1992, p. 20.
7. *Ibid.*, p. 58.

Suite de la page 50

jeunesse québécoise, elle a comptabilisé la fréquence d'apparition de personnages autochtones ou issus de communautés culturelles, ainsi que le discours tenu à leur sujet. Après avoir fait ressortir le rôle de la littérature jeunesse à l'école, elle a étudié successivement la place accordée dans les romans aux personnages autochtones, d'origine européenne, asiatique, africaine, latino-américain et enfin aux anglophones d'origine nord-américaine. L'ouvrage est composé de telle sorte qu'un survol rapide est possible aussi bien qu'une consultation plus détaillée. À la fin de chaque chapitre, on trouve une suggestion d'intervention pédagogique qui vise à renverser la tendance observée. Un index des titres étudiés est ajouté à la fin. Le livre de Suzanne Pouliot est commenté plus en détail dans la chronique «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» du présent numéro.

Une grande fille, la littérature jeunesse ? Certainement ! Capable de se reconnaître, de raconter son histoire, de s'évaluer et de s'autocritiquer. Mais bien jeune encore, il faut le dire. Cinq ouvrages, c'est peu. Cependant, il s'en prépare d'autres. Des collections se sont ouvertes, dont «Explorations» chez Québec/Amérique qui nous promet deux autres titres dès cet automne. Soufflons sur les bougies pour que soient publiés de nombreux autres essais ! À suivre de près... 

8. Marie-Francine Hébert, *Je t'aime, je te hais...*, Montréal, Éd. La courte échelle, 1991, p. 90.
9. *Ibid.*, p. 105.
10. Ginette Anfousse, *Les barricades d'Arthur*, Montréal, Éd. La courte échelle, 1992, p. 22.
11. *Ibid.*, p. 55.
12. Gilles Gauthier, *Le gros problème du petit Marcus*, Montréal, Éd. La courte échelle, 1992, p. 16.
13. *Ibid.*, p. 33.
14. Francine Ruel, *Mon père et moi*, Montréal, Éd. La courte échelle, 1993, p. 37.
15. Gilles Gauthier, *op. cit.*, p. 62.
16. François Gravel, *Deux heures et demie avant Jasmine*, Montréal, Éd. du Boréal, 1991, p. 27.
17. *Ibid.*, p. 22.
18. *Ibid.*, p. 10.
19. Reynald Cantin, *Le choix d'Ève*, Montréal, Éd. Québec/Amérique, 1991, p. 192.
20. Reynald Cantin, *op. cit.*, p. 196.
21. Michèle Marineau, *L'été des baleines*, Montréal, Éd. Québec/Amérique, 1989, p. 29-30.
22. *Ibid.*, p. 121.
23. *Ibid.*, p. 59.
24. *Ibid.*, p. 106.
25. Michèle Marineau, *op. cit.*, p. 17.
26. Reynald Cantin, *op. cit.*, p. 200.

Bibliographie :

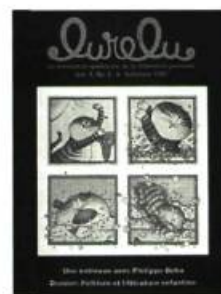
- Du Petit Poucet au Dernier des raisins*. Introduction à la littérature jeunesse. Dominique Demers, Québec/Amérique et Télé-Université, coll. Explorations, 1994, 266 pages.
- La Littérature pour la jeunesse au Québec*. Édith Madore, Boréal Express, 1994, 128 pages.
- La Bande dessinée au Québec*. Mira Falardeau, Boréal Express, 1994, 126 pages.
- Pour que vive la lecture*. Littérature et bibliothèques pour la jeunesse. Collectif sous la direction d'Hélène Charbonneau, ASTED, coll. Documentation et bibliothèques, 1994, 242 pages.
- L'image de l'Autre*. Une étude des romans de jeunesse parus au Québec de 1980 à 1990, Suzanne Pouliot, Éd. du CRP, Université de Sherbrooke, 1994, 170 pages.

Note

1. *Enquête sur les comportements des Québécois en matière d'activités culturelles de loisir*, ministère de la Culture, gouvernement du Québec, 1989.



3 (vol. 1, n° 3)
Automne 1978
Dossier : L'apprentissage de la lecture.
Entrevue : Suzanne Martel, auteure.



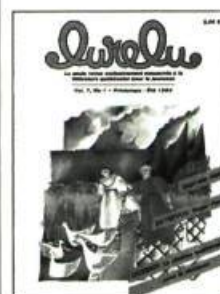
7 (vol. 4, n° 3)
Automne 1981
Dossier : Folklore et littérature enfantine par J. Du Berger.
Rencontre avec Philippe Béha, illustrateur.



12 (vol. 6, n° 2)
Automne 1983
Dossier : Le sexisme et les romans pour la jeunesse par L. Louthood et M. Gélinas.
Rencontre avec D. Labrosse, illustratrice.



13 (vol. 6, n° 3)
Hiver 1984
Dossier : L'enfant et la bête par M.-C. Charbonneau Hellot.
Rencontre avec Marie-Andrée Warnant-Côté, auteure.



14 (vol. 7, n° 1)
Printemps-Été 1984
Dossier : Le cinéma québécois pour la jeunesse par Michèle Huard.
Rencontre avec Roger Paré, illustrateur.



18 (vol. 8, n° 2)
Automne 1985
Dossier : L'amour et l'amitié dans les albums québécois par Y. Lavigne.
Rencontre avec Daniel Sylvestre, illustrateur.